

Haymon et Sources Chrésiennes

Laurence Mellerin

► **To cite this version:**

Laurence Mellerin. Haymon et Sources Chrésiennes. Shimahara Sumi. Études d'exégèse carolingienne: autour d'Haymon d'Auxerre. Atelier de recherches, Centre d'études médiévales d'Auxerre, 25-26 avril 2005, pp.280-283, 2007, 978-2-503-52533-4. halshs-01543409

HAL Id: halshs-01543409

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01543409>

Submitted on 14 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HAYMON D'AUXERRE ET SOURCES CHRÉTIENNES

Au vu du développement des études haymoniennes qu'atteste cette table ronde, le temps semble venu d'organiser l'édition critique des œuvres exégétiques d'Haymon et l'investigation de leurs sources, comme Claudio Leonardi l'appelait de ses vœux en conclusion des entretiens d'Auxerre de 1989¹. Nous voulons voir ici dans quelle mesure le site Internet de *Sources Chrétiennes* mentionné plus haut² et la collection *Sources Chrétiennes* elle-même pourraient y contribuer.

Le site a pour vocation de procurer aux chercheurs des instruments et des espaces de travail en collaboration dans le domaine patristique. Il comporte des liens utiles³, notamment pour l'écdothique, des outils de recherche et d'aide à l'édition⁴, par exemple pour réaliser des index ou présenter un apparat critique; par ailleurs, une base de données des auteurs anciens, patristiques et médiévaux⁵, y est mise en place, dont l'objectif est d'une part de faire connaître ces auteurs au public cultivé, par le biais d'informations biographiques succinctes et d'un panorama des œuvres parues, d'autre part et surtout de centraliser les informations sur l'avancement des éditions en cours, dans une optique prospective, et de donner des orientations bibliographiques sur les progrès de la recherche à propos d'un auteur donné. Les journées et colloques relatifs aux auteurs de la base sont présentés sur le site, puis leur programme archivé reste consultable. Pour que la page consacrée à Haymon⁶, dans le cadre du pôle des auteurs carolingiens⁷, puisse remplir sa fonction, il faudrait que tous les chercheurs haymoniens veuillent bien communiquer au fur et à mesure qu'ils en ont connaissance les informations qu'ils souhaitent partager⁸, par exemple par mail.

En ce qui concerne la collection *Sources Chrétiennes*, rappelons d'abord qu'elle publie avant tout des textes critiques, avec leur traduction française, l'introduction et les notes ne servant qu'à faciliter la compréhension d'une œuvre et non à la commenter intégralement. Il peut paraître paradoxal d'envisager la place d'Haymon dans une collection « patristique », mais *Sources*

¹ *L'École carolingienne d'Auxerre de Murethach à Rémi (830-908). Entretiens d'Auxerre 1989*, Beauchesne, 1991, p. 449- 452. Plus largement, cette nécessité d'édition critique s'applique à toute l'exégèse carolingienne : « Ora, di questa ingente produzione esegetica, quanto è edito ? », *La Bibbia nel Medio Evo*, Bologne, 1996, p. 143.

² <http://www.sources-chretiennes.mom.fr>.

³ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=liens> .

⁴ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=outils_recherche .

⁵ Il s'agit de tous les auteurs édités dans la collection *Sources Chrétiennes* ou susceptibles de l'être. En Occident, Bernard de Clairvaux est considéré comme *ultimus inter patres*, pour reprendre l'expression de Mabillon, mais on peut noter quelques incursions plus tardives de la collection : Adam de Perseigne, Gertrude d'Helfta, François et Claire d'Assise, et même, au XIV^e siècle, Richard Rolle.

⁶ http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=auteurs_anciens&id=453 .

⁷ <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=poles&id=23> .

⁸ Par mail à l'adresse suivante : laurence.mellerin@mom.fr. On pourra s'inspirer de la page d'Ambroise de Milan (rubrique des auteurs anciens) pour se faire une idée de ce que donne une page « remplie ».

Chrétiennes comporte de fait des textes latins médiévaux depuis 1958, et cette *continuatio medievalis* représente aujourd'hui, avec environ 80 volumes sur 500, un sixième des parutions⁹.

Que le Moyen Age ait été un temps de transmission et de mûrissement de la pensée patristique, grecque et latine, en particulier dans les milieux monastiques d'Occident, Henri de Lubac¹⁰, pour ne citer que lui, l'a bien montré. La « théologie monastique » caractérisée par Jean Leclercq¹¹, qui a guidé en grande partie le choix des auteurs médiévaux publiés dans la collection¹², ne correspond sans doute pas exactement à une réalité carolingienne. Mais les exégètes du IX^e s. s'inscrivent dans une lignée de commentaires bibliques, d'homélies, de traités dogmatiques et moraux, qui relie les Pères aux auteurs du Moyen Age central par la pratique continuée des mêmes genres littéraires. La « résurgence » du courant patristique attestée aux XI^e-XIII^e siècles a été préparée de longue date : Haymon, longtemps défini comme « préscolastique », pourrait constituer un bon exemple de réappropriation spirituelle personnelle des textes patristiques dans le cadre d'une exégèse à fins pédagogiques. Il pourrait par ailleurs répondre à un critère de choix *a posteriori* des textes carolingiens : leur lecture par les auteurs précédemment évoqués. Les recherches sur l'utilisation de son œuvre, qui rendait accessible sous une forme synthétique de grands commentaires patristiques, sont un chantier très ouvert dans la mesure où les éditions critiques font encore largement défaut, mais quelques indices semblent montrer que l'influence d'Haymon a été jusqu'ici sous-évaluée¹³.

Il convient enfin de mettre en perspective l'exégèse avec les autres domaines qui lui sont liés, comme l'histoire et la politique, la théologie, la spiritualité. L'intérêt tout particulier de *Sources Chrétiennes* pour les miroirs pourrait tout à fait se porter sur l'ecclésiologie haymonienne et son rôle dans l'histoire des représentations.

⁹ Pour une étude plus approfondie des motivations de cette présence médiévale, voir J.-N. GUINOT, « Les textes latins médiévaux dans la collection *Sources Chrétiennes* : une résurgence du courant patristique », in *L'edizione di testi mediolatini. Problemi metodi prospettive* (Testi della VIII Settimana Residenziale di studi medievali, Carini, 24-28 ottobre 1988), *Scrinium, quaderni ed estratti di Schede Medievali* 15 (Estratto da *Schede Medievali* n° 20-21, Palermo), 1991, p. 66-83 et L. MELLERIN, « Perspectives éditoriales pour les auteurs carolingiens dans la collection *Sources Chrétiennes* », *Revue Mabillon* 77 (2005), p. 226-230.

¹⁰ *Exégèse médiévale : les quatre sens de l'Écriture*, Aubier, Paris 1959-1964.

¹¹ *L'amour des lettres et le désir de Dieu : initiation aux auteurs monastiques*, Cerf, Paris 1957.

¹² La plupart des textes latins médiévaux de *Sources Chrétiennes* sont des œuvres du XII^e siècle. Outre les Chartreux Guigues I^{er} et Guigues II sont notamment représentés le monastère de Saint-Victor, Guillaume de Saint-Thierry, et une pléiade d'auteurs cisterciens : Aelred de Rievaulx, Amédée de Lausanne, Baudoin de Ford, Isaac de l'Etoile, Gueric d'Igny, Geoffroy d'Auxerre ou encore Galand de Reigny. Ces volumes se distinguent par leur couverture bleue.

¹³ Par exemple, Bernard de Clairvaux a pu s'inspirer partiellement de son exégèse sur le *Cantique des Cantiques*, ou encore l'*Adnotatio brevis in Daniele* a peut-être servi de complément à l'*In Daniele* de Jérôme comme source du livre XXXII du *De Trinitate et operibus eius* de Rupert de Deutz. Cf. à ce sujet une étude à paraître de Régis COURTRAY, *La réception du Commentaire sur Daniel de Jérôme dans l'Occident médiéval chrétien (VI^e-XII^e siècles)*.